

Les pratiques artistiques à l'école s'inscrivent dans une problématique de sensibilisation et d'éducation du spectateur. Il va s'agir d'aider l'élève à se construire petit à petit une opinion raisonnée, à exercer sa curiosité et susciter son appétence.

Le travail porte sur deux types de jugement intimement mêlés : un jugement objectif appuyé sur des critères observables et une appréciation personnelle plus subjective basée sur des ressentis, des émotions.

Dans cette perspective, l'enseignant peut guider, orienter le regard des élèves spectateurs pour susciter des échanges. Il s'agit de les aider à dépasser, dans un premier temps, un jugement pulsionnel largement empreint de représentations personnelles pour appréhender et se laisser emmener dans des univers différents.

Attention néanmoins à ne pas oublier de ménager des temps d'appréciation globale¹, sans critère d'observation précis, pour laisser place aux émotions ressenties, pour partager l'univers imaginaire, esthétique et sensible des artistes.

Reconnaître, repérer, comparer, analyser les moyens mis en œuvre sont des apprentissages importants à installer, en vue d'une véritable éducation artistique et culturelle. Mais ces apprentissages doivent être conjointement mis en place dans une pratique artistique, lors d'un module danse ou d'un travail partenarial en danse.

Pour apprendre à lire, à ressentir, à partager une chorégraphie, l'enseignant peut guider un questionnement qui s'appuie sur les différents points développés ci dessous. Des liens peuvent ainsi être faits avec les autres champs artistiques, la maîtrise de la langue et la culture humaniste.

1. LE PROJET EXPRESSIF DE L'ŒUVRE

C'est l'intention ou le parti pris de l'artiste. C'est ce que le chorégraphe a à dire, à partager, ce qu'il veut exprimer de manière singulière, ce qu'il retient d'un thème, d'un «sujet», d'un « déclencheur ». Le projet recouvre la dialectique expression/impression. C'est à partir du projet que peut se confronter, se partager la variété des impressions ressenties, *ce sont davantage des critères subjectifs d'appréciation.*

Des questions possibles

- Qu'est ce que l'artiste a cherché à dire ?
- Quel univers est évoqué ? Par quels costumes, quelle musique ? Quelle histoire nous raconte-il ?
- Où dansent- ils ? Que représente le décor ?
- Quelle histoire peut-on imaginer ?
- Quelles impressions vous suggère cette œuvre ? A quoi pense- t- on en les regardant ?
- A quoi vous fait penser le mouvement des danseurs ?
- Exprimez un moment que vous avez préféré.

2. LA COMPOSITION CHOREGRAPHIQUE

C'est la façon dont s'agencent les différentes parties d'une chorégraphie, dont s'articulent les séquences dansées, dont les mouvements s'enchaînent pour former des phrases. Les échanges peuvent également porter sur le style personnel, la technique, la scénographie particulière utilisés par l'artiste pour servir son intention.

Des questions possibles

- Combien a-t-il de danseurs et de danseuses ? Sont-ils tous sur scène en même temps ?
- Est-ce que tous les danseurs font la même chose? Se touchent- ils ? Dansent-ils tous de la même façon ?

¹ Après avoir installer un climat d'écoute, de respect et d'empathie entre les élèves.

- Se regardent-ils ? Est qu'ils se portent ? Sont ils toujours ensemble ?
- Y a-t-il des changements de personnages ?
- Quels personnages dansent ? Avec quels costumes ? Dansent-ils avec des accessoires ?
- Comment les danseurs se déplacent- ils ? Que font- ils ? Que font leurs pieds, leurs mains ?
- Comment sont leurs gestes ? Rapides, lents, saccadé, ralenti... ?

3. LES PROCEDES CHOREGRAPHIQUES

Ils renforcent l'intention, ils sont choisis et utilisés pour servir le propos. Ils permettent d'enrichir la composition, de renforcer l'émotion ou de créer des surprises chez le spectateur. Ils contribuent à l'écriture chorégraphique. Ils peuvent s'exercer sur toutes les composantes du mouvement, sur les phrases et sur les unités de phrases. Ce sont davantage *des critères objectifs d'appréciation*.

- Par rapport au mouvement

- o La répétition
- o Le contraste
- o La variation
- o La déformation (exagérer une gestuelle pour la rendre signifiante)
- o L'accumulation (geste 1 puis geste 1+2, puis geste1+2+3...)
- o L'inversion (début fin - fin début, comme un rembobinage)
- o L'augmentation, la diminution (variation dans la vitesse ou dans l'espace)
- o Le leitmotiv (une séquence qui revient +ou- régulièrement)

- Par rapport aux danseurs

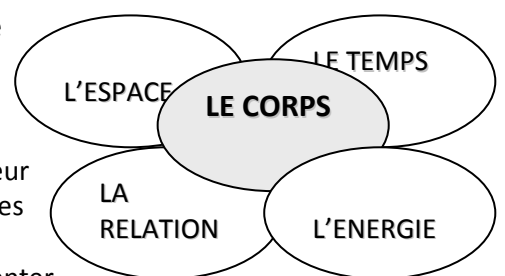
- o Unisson, ensemble
- o Canon (des temps de décalage)
- o Cascade (comme la « ola » dans le stade)
- o Lâcher rattraper (un danseur qui s'échappe danse seul puis revient avec les autres)
- o Le contrepoint (un danseur ou un groupe danse comme le groupe dans un autre espace isolé)
- o Questions réponse : une gestuelle en direction d'un danseur ou d'un groupe, le destinataire(s) répond sur le même mode
- o Le contraste les uns / autres

4. LE LANGAGE CHOREGRAPHIQUE :

C'est la gestuelle choisie pour exprimer le projet de l'artiste. C'est le langage du corps. La gestuelle cherche à être expressive, signifiante, voire esthétique.

Pour donner du sens et apporter une qualité au mouvement, le danseur s'appuie sur cinq composantes du mouvement, appelés aussi les fondamentaux de la danse¹.

Ces fondamentaux peuvent également servir de points d'appui pour orienter le regard du spectateur.



- Au niveau du corps des danseurs

- o Le regard, la présence, la concentration
- o La mobilisation partielle des parties du corps
- o Les mobilisations corporelles, les sauts, les tours
- o La gravité du corps : verticalité, les déséquilibres/ équilibres, transfert du poids du corps
- o La respiration

¹ D'après RUDOLP Von LABAN La danse moderne éducative

- Le tonus musculaire : relâchement, tension

- **Au niveau de l'espace**

La gestuelle du danseur peut être repérée par rapport à différents types d'espaces

Espace d'évolution du danseur

- Espace proche du danseur : un plan ¹frontal (avant arrière.), sagittal (droit gauche) transversal (haut bas). Laban parle d'une sphère dont le centre est le corps du danseur, à l'intersection de ces 3 plans qui peuvent se combiner pour donner plusieurs directions
- Espace lointain ou de déplacement pour aller d'un point à un autre
- Les directions par rapport au corps du danseur : AV, AR, D, G
- Les orientations par rapport à un point d'observation comme les spectateurs de dos, de face, de côté
- Les niveaux par rapport au danseur : haut, bas, au sol, en l'air
- les tracés c'est-à-dire le trajet que décrit le mouvement au sol ou en l'air : des lignes droites, courbes, sinueuses, angulaires
- Les dimensions c'est-à-dire l'amplitude du mouvement : grand ou petit
- Les distances
- Les volumes

Espace scénique : c'est l'espace considéré du point de vue de la relation danseur /spectateur² c'est un espace symbolique signifiant que le chorégraphe utilise pour servir son projet.

- Des lieux renforcent le projet : le centre affirme le projet, l'avant symbolise plutôt l'attirance, le désir de communiquer, le fond est plus mystérieux, le haut est associé plutôt à l'exaltation, le bas à la terre
- Des lignes de force : diagonale jardin fond à public cour, d'effacement public jardin à fond de scène cour

Espace entre les danseurs : rapports topologiques des danseurs entre eux qui peuvent être stables ou changeants

Espace imaginaire crée ou suggéré par les danseurs (cage, mur, porte..) à partir d'objets ou de déplacements

- **Au niveau du temps**

- La durée : ponctuation d'une phrase dansée ou d'une production
- La structure interne du temps : musicalité du mouvement
- La structure externe du temps / source sonore
- Le rythme est une mise en ordre du temps, il joue sur l'organisation des pulsations, accents, silences
- Pulsation : battements régulier, temps binaire ou ternaire
- Tempo : vitesse de déroulement de la pulsation
- L'accent : changement brusque et bref d'intensité

- **Au niveau de l'énergie**

- Colore le mouvement et traduit l'état émotionnel du danseur : ferme, énergique, suspendu, léger, relâché, soudain ou bref ou conduit, soutenu, net, en ligne droite, ondulé
- Joue sur les contrastes : explosif/conduit, maintenu /soudain, doux/brusque, dur /mou, continu /discontinu

¹ Les plans en danse sont des surfaces imaginaires qui structurent les mouvements dans l'espace

² Dans le vocabulaire théâtral, le **côté cour** est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au **côté jardin**, qui est le côté gauche

- **Au niveau des relations avec les danseurs**

- o Par rapport au corps du partenaire : donner du poids
- o Par rapport à des actions : pousser, tirer, transporter, empêcher, repousser, s'appuyer, impulser....
- o Par rapport au temps : unisson, action /réaction, canon, cascade
- o Par rapport à l'espace : regroupements variés, nombre de danseurs seuls ou isolés, distances, orientations, à travers des actions : se rencontrer, s'éviter, se séparer, se croiser, se frôler
- o Par rapport aux rôles : soliste, imitateur, en rupture, meneur...

Des questions possibles

- Les danseurs dansent où?
- Par où entrent-ils et sortent-ils ?
- Sont-ils resserrés, ou dispersés sur toute la scène ?
- Comment se déplacent-ils sur la scène ? Les uns par rapport aux autres ?
- Quels personnages dansent au sol ? Quel trajet font-ils ?
- Dansent-ils tous en même temps ?
- Se touchent-ils ? Comment ? Quand ?
- Dansent-ils tous de la même façon ?
- Quelles actions des danseurs avez-vous repéré? Que font-ils ? Se regardent-ils, se touchent-ils ?
- Y a-t-il des accélérations, des ralentis ?
- Y a-t-il des passages au sol ?
- Y a-t-il toujours de la musique ?
- Que font-ils ? Quelles actions vous repérez, quelle partie du corps ?
- Comment sont leurs visages, nous regardent-ils ?
- Est qu'ils font toujours la même chose ou y a-t-il des changements ?

Les procédés chorégraphiques ainsi que les fondamentaux de la danse donnent corps à certaines notions en arts visuels¹ comme la répétition, l'accumulation, le contraste, la continuité/discontinuité, la juxtaposition, la déformation, mais aussi le tout ou partie, le rapport des éléments entre eux, l'espace, la forme, l'énergie, la matière, les couleurs...

Ces notions constituent des leviers pour amener les élèves à expérimenter, comme acteurs et comme spectateurs, la dimension sensible au cœur des apprentissages dans les activités artistiques. Par la prise de conscience de la part subjective et de la part objective qui existent dans chaque œuvre, l'appropriation de ces notions participe à la construction d'une culture artistique.

C'est à partir de la confrontation entre des perceptions, des connaissances et des impressions ressenties que va se forger progressivement et de manière singulière le jugement du spectateur.

¹ Référence : Une œuvre d'art inductrice du mouvement dansé CPDEPS ET CPAV – du Rhône Avril 2013